

DERNIERES ET DEPLORABLES NOUVELLES

DU

TONG-KING

LETTRE DE MGR. PUGINIER, VICAIRE APOSTOLIQUE DU TONG-KING OCCIDENTAL.

Hà-noï, le 10 septembre 1886.

C'est avec une certaine répugnance que je commence cette lettre, parce que je me demande si en France tout le monde désire avoir des renseignements sur le Tong-King. Voilà plusieurs lettres que j'ai écrites et dont il n'a pas été question ; deux étaient datées de mars et d'avril et relataient les premiers désastres de nos chrétiens de Thanh-hoà ; une troisième du mois de juin mentionnait le pillage et l'incendie des deux chrétientés du district de Son-tây. Peut-être en France est-on fatigué d'entendre parler des massacres de chrétiens et de destruction de leurs villages ; mais malheureusement les lettrés, ces ennemis jurés de l'influence française d'abord et de la religion ensuite, ne se fatiguent pas, eux.

Je viens de recevoir confirmation de nouveaux massacres et de nouveaux pillages et incendies de leurs maisons que je n'avais pas encore osé annoncer faute de renseignements. Voilà une quatrième paroisse détruite dans le district de Thanh-hoà. Son nom est Kê-bên. Elle était composée d'une vingtaine de petites chrétientés disséminées dans deux sous-préfectures, et elle avait une population de plus de 1,800 âmes. Je sais que toutes ces chrétientés ont été saccagées ; je sais aussi qu'il y a eu des massacres horribles, mais quel est le chiffre, je ne le connais pas encore. Les quelques chrétiens qui, au risque de leur vie, ont pu fuir à travers les montagnes, n'ont donné que les nouvelles principales ; il ne leur avait pas été possible d'avoir des détails.

Cette paroisse fut déjà complètement dévastée une pre-